



Isabelle, tu nous manques tant



J'ai tellement de souvenirs avec Isabelle, difficile d'en choisir un. Elle m'a prise sous son aile, et m'a emmenée partout avec elle : Washington, Barcelone, Bordeaux, L'île de Ré... et tant d'autres. Pendant ces congrès, Isabelle me présentait à toutes les personnes qu'elle connaissait. Je me souviens de sa voix lorsqu'elle disait, devant des gens dont j'avais vu les noms dans mes livres et qui étaient ses amis : « je vous présente Céline, ma collaboratrice. » Elle m'impressionnait. Elle m'a toujours impressionnée par sa capacité à aller vers les gens, puis à s'en faire des amis. Elle était inépuisable d'histoires, elle avait une telle culture générale ! Malgré nos voyages ensemble, l'un de mes moments préférés se passait pourtant à Marcy l'Étoile : nos pauses-café. C'était le moment de refaire le monde, de se mettre à jour des ragots. Mais pour cela, il fallait que je sois à jour de ma bibliographie ! Sa radio préférée étant France Inter, et ses lectures favorites Elle, j'ai dû rapidement me mettre à niveau pour comprendre blagues et références !

Merci Isabelle de m'avoir fait grandir scientifiquement, mais surtout humainement.

Céline POUZOT-NEVORET
Responsable du SIAMU



Isabelle, vous avez fait de moi la femme que je suis aujourd'hui. Je me souviendrai toujours du jour où la petite étudiante perdue que j'étais est arrivée au SIAMU pour sa dernière année et qu'au matin de son deuxième jour de clinique, vous m'avez dit « tu ferais une bonne interne, tu as le profil ». Cela a été le commencement de ce merveilleux parcours professionnel et personnel durant lequel vous avez été à mes côtés. Vous aviez ce don de ressentir les « petits quelques choses » dans chaque personne, dépister les potentiels.

Plus qu'un mentor, vous avez toujours représenté pour moi une icône, une femme invincible, une figure maternelle. À la fois froide et chaleureuse, vous aviez toujours un humour ciselé et des anecdotes pour le moindre petit fait. Particulièrement pour les noms de famille des propriétaires sur les étiquettes CLOVIS, ce qui prenait une majeure partie de la ronde du matin d'ailleurs ☺ et le nombre incalculable de chaussures que vous avez pu commander sur internet pendant la ronde du midi... Toujours avec beaucoup de goût, bien sûr. Malgré cela, quelques instants suffisaient pour que vous nous apportiez tout votre savoir et votre expérience.

Pour tout cela, merci Isabelle... Sincèrement et profondément. Je ne cesserai de continuer ce que vous nous avez laissé en héritage, avec une immense fierté d'avoir pu apprendre à vos côtés et de vous avoir eu dans ma vie. En souvenir de notre voyage à Boston, où j'ai découvert la femme sensible et généreuse que vous avez toujours été.

Comme vous le disiez si bien en fin de mail...

...Amicalement.

Alexandra NECTOUX
2^e résidente d'Isabelle, maintenant IR-PH au SIAMU



Juillet 2020, toute l'équipe du SIAMU est réunie chez Serge, comme chaque année, pour célébrer la fin de l'année scolaire autour d'un repas copieux et d'une après-midi de jeux aquatiques. Ce jour-là, le ton est différent, car il s'agit pour moi de dire « au revoir » à ma famille professionnelle. Alors que le jour décline, Isabelle se lève, une feuille à la main, et se dirige devant le groupe et me regarde. M'attendant fébrilement à un discours, quelle fût ma surprise quand je t'entendis chanter les premiers mots de « Désenchantée ». Tu connais évidemment mon amour déraisonné et irraisonnable pour Mylène, mais parmi toutes les chansons que cette dernière a écrites, t'as choisi celle-là, lourde de sens. Je ne pouvais rêver d'un meilleur hommage. Tu me connais si bien.

Trop peu d'années plus tard, je te retrouve, avec Céline, dans cette chambre couleur pastel, mais si froide. Diminuée physiquement, souriante de douleur, mais avec ton esprit toujours aussi affûté, nous réécrivons le monde... Une dernière fois. Céline s'est trompée de magazine et a pris un magazine people parodique. T'es tellement déçue quand tu te rends compte que non, Jean Dujardin n'est pas retourné avec Alexandra Lamy. Gagnée par la fatigue, nous te laissons te reposer. Bien conscients de l'urgence du moment avant de te quitter, nous te chuchotons « Tu sais, cheffe, à quel point nous t'aimons fort fort ». Ce à quoi tu nous réponds « Moi aussi ». Quelques heures plus tard, ton âme se faisait l'échappée belle. Délivrée et libre.

Anthony BARTHÉLEMY



J'ai passé d'agréables moments avec Isabelle qui plus qu'une cheffe était devenue une proche. Nous étions ensemble à l'ouverture du SIAMU et c'est grâce à son aide, à la confiance qu'elle me faisait que j'ai évolué professionnellement.

Très portée sur l'humain, toujours prête à défendre son équipe, elle a toujours su se faire respecter sans pour autant écraser les autres. Les week-ends quand elle était d'astreinte nous faisions des repas de toutes sortes, apéro parfois un peu trop arrosé ou là, c'était un peu compliqué de faire la ronde avec les étudiants derrière mais, elle y arrivait toujours.

Tous les étés avant la fermeture du service d'urgence nous finissions tout son personnel et les conjoints chez moi pour une journée détente à la piscine, ça dansait, chaque moment passé avec elle en compagnie de Franck et les autres était toujours rempli de bonheur, de rigolade et surtout nous repartions le ventre plein, chacun mettait de sa personne avec Isabelle car c'était une personne formidable.

À jamais dans mon cœur.

Serge ANGELIER
Secrétaire du SIAMU depuis l'ouverture



Lorsque j'ai rencontré Isabelle, j'ai vu une femme forte, courageuse et complète. Avec des enfants et à la tête du SIAMU. Elle m'a tout appris, ce que c'était que le travail, ne jamais baisser les bras. Elle était très professionnelle et aimait aider les autres.

Elle me disait toujours bonjour lorsque j'arrivai au SIAMU et m'offrait souvent le thé. Elle aimait rire, elle aimait la vie.

Je la savais malade, j'en étais très attristée. Je l'aimais beaucoup, je pense fort à sa famille.

Emmanuelle SALEUR

Secrétaire du SIAMU depuis l'ouverture



Ma chère Isabelle,

La gorge nouée, il est tellement difficile aujourd'hui de trouver les mots pour parler de toi...

J'ai un souvenir ému quand je repense à la préparation du congrès pendant le confinement. Toutes ces heures de visios à travailler dans la bonne humeur sur le programme scientifique,

avec nos deux chats appréciant nos rencontres par écrans interposés.

Tu m'as rappelé ma mère dans le combat contre le cancer, battante comme une lionne, ne te laissant jamais abattre, continuant toujours à penser aux autres et profitant de chaque instant.

Quel bonheur pour moi d'avoir connu une si belle personne, humaine et brillante.

Ton rire, ta bonne humeur et ta force me manqueront.

Juliette ANDRÉJAK



Nous sommes immensément tristes. Isabelle Goy-Thollot était une consœur lumineuse. Elle a réalisé ce que l'on peut attendre de mieux, dépasser ses maîtres dans le sens le plus noble. Un grand vide s'installe pour sa famille et notre profession. Sincères condoléances aux membres de sa famille, à ses amis et à tous ceux auxquels elle manquera énormément.

Jean-Pierre JÉGOU



Isabelle, tu as souvent collaboré avec les éditions de l'AFVAC. Rigueur, disponibilité, empathie, humour, tout était réuni afin que le travail se déroule au mieux dans la bonne humeur. Tu as su t'imposer et détecter des collaborateurs efficaces qui se sont enrichis à ton contact et te succèdent. Ils ont gardé cette rigueur et ce sens de la fête lorsqu'il le faut.

Autour de toi, tu avais su créer une vraie famille professionnelle, simple et efficace. Combien de jeunes confrères et consœurs sont désormais orphelins.

Tu écrivais « la satisfaction d'avoir de vrais échanges avec de vraies gens et de déguster des vrais buffets », une véto en somme avec cet humour grivois et cet art de vivre que d'aucuns ont perdu. Nos échanges de mail acides manqueront.

Tu laisses un grand vide que nous remplissons, dans la mesure du possible, avec toute notre affection.

Gilles CHAUDIEU, Brigitte CLOET-CHABRE et Éric GUAGUÈRE



Dans ce monde où les opinions divergentes s'expriment de façon péremptoire, les personnalités qui ont le pouvoir de rassembler et d'engendrer les consensus nécessaires sont de plus en plus rares. Tu faisais partie de ce groupe d'excellence et les exemples de ces belles aptitudes sont multiples. Parmi eux, je citerais en tout premier ta contribution très productive à regrouper les forces vives de l'AFVAC et des Écoles Nationales Vétérinaires au profit du mieux travailler pour tous les vétérinaires avec cette obsession que tu avais du bien-être animal mais aussi humain. Tu avais pour tes parcours universitaire et associatif un attachement exceptionnel qui s'est concrétisé en un enseignement qui passionnait étudiants et équipes soignantes, en une faculté remarquable pour synthétiser et transmettre tes nombreuses connaissances scientifiques, en un véritable don d'organisatrice d'événements scientifiques au ciblage parfait. AFVAC le Congrès à Bordeaux en 2021 et ASV le Congrès à Lyon en 2020 ont eu la chance que tu coordonnes leurs programmes. Nous nous souviendrons tous du grand succès de ces deux éditions ! Merci Isabelle pour l'ensemble de tes actions, pour ta compétence, pour ta gentillesse. Tu es l'exemple à suivre et tu vas beaucoup nous manquer...

Jean-François ROUSSELOT



Vendredi, 18H30, je suis interne en médecine, le labo est fermé. Il nous faut un dosage lactate. Je suis désigné pour aller au SIAMU. Avec mon tube de sang, je badge à la porte et là, voyant qu'Isabelle est présente, je décide de faire immédiatement demi-tour mais j'ai été repéré, c'est sur LA GOY-T' va me renvoyer d'où je viens...

« Que fais-tu là Marc, tu n'es pas de SIAMU ? »

- Je, je, je... viens de la part de la médecine pour un dosage de lactate »

Le moment est long, elle me regarde, se passe la main dans les cheveux, sa mèche glisse entre son index et son majeur, elle plisse les yeux, se pince la lèvre, remet son col... et me lance...

« Ils savent bien qui ils envoient... OK et tu diras que c'était difficile de me convaincre »

Je fonce au labo me rendant le plus transparent possible et tente de m'éclipser dès que j'obtiens mon dosage et là j'entends :

« Marc, je t'ai dit que ça devait paraître difficile, alors reste un peu ici avec nous, on n'est pas de bonne compagnie ? »

Le SIAMU pouvait nous faire peur par l'exigence qu'il nécessitait mais je pense que pour nous tous il a été vécu comme ce lieu où nous étions protégés car Isabelle, son chef y régnait en maître absolu et personne ne pouvait nous y atteindre lorsque nous y étions réfugiés.

Marc LECLERC

Ancien interne Animaux de compagnie à VetAgro Sup, membre du conseil scientifique du congrès de l'AFVAC qu'Isabelle a présidé à Bordeaux en 2021